LE ROUMAIN - LA RELATION ENTRE LA LANGUE LITTÉRAIRE ET LA LANGUE POPULAIRE

Alin GĂLEATĂ
alingaleata@yahoo.com
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract *: Speaking in vernacular dialects does not impede social integration. Overcoming the resulting status as a member of the community, though, implies striving for personal development through education and self-education which rely, in terms of language registers, on the formal language. Paraphrasing I. Oprea and R. Nagy, the motivation of the individual to progress can also arise when the efforts of evolution in society are canceled out by ignorance. Beyond the functional variety of any language and the conclusions of researchers in the field, illustrated in our approach, we can state that the Romanian formal language and the Romanian vernacular are in a relationship of contiguity.*

Keywords *: language, linguistics, vernacular, formal register, language dynamics.*

I. Langue littéraire – langue populaire

Dans le préambule de notre démarche qui vise à analyser la relation qui s'instaure entre la langue littéraire roumaine et la langue populaire en ce qui concerne le roumain, notons une affirmation retrouvée chez le philosophe Antonio Gramsci : « Celui qui parle un dialecte ou une langue, sans connaître la langue littéraire, il se trouve, bien sûr, à un niveau de culture limitée et provinciale. Une grande culture ne peut être traduite que dans une autre langue par la culture d'une grande culture, non pas dans un dialecte ou une langue. » (Gramsci, apud Butuc, 2009) (n.tr.)

Le chercheur moldave Petru Butuc, enseignant à l'Université « Ion Creangă » de Kichinev, met en relief un autre type de définition de la langue littéraire, affirmant qu'elle est « la forme nette, standardisée et cultivée d'une langue nationale » (n.tr.), nous provoquant en même temps à comprendre par le biais de la recherche le syntagme *langue littéraire*. L'auteur affirme : « Le problème de l'époque où les premiers monuments de la langue littéraire de toute langue sont apparus ne peut être traité indépendamment, car il est non seulement strictement historique, mais aussi typologique, ce qui nous fait croire, à juste titre, que la recherche *de facto* de tout aspect concernant la langue littéraire part du

BDD-A32366 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-28 07:11:27 UTC)

traitement effectif de la notion théorique de *langue littéraire*. Par conséquent, il est bien connu qu'une langue littéraire est la forme nette, normalisée et cultivée d'une langue nationale. La langue littéraire forme une sur-variation de la langue nationale, caractérisée par un système de règles écrites, qui assure une certaine unité et stabilité, ainsi que son caractère cultivé. La langue littéraire a un large éventail de fonctions, englobant les productions et les manifestations culturelles au sens le plus large du terme. La langue littéraire est la langue de la science, de la philosophie, de la fiction, c'est la langue de la presse et de la vie politique, ainsi que la langue utilisée dans diverses institutions : administration, école, théâtre, église, etc. Cette branche de la langue littéraire, en fonction de sa distribution dans une certaine sphère d'activité sociale, peut engendrer différents styles (scientifique, littéraire-artistique, administratif et journalistique), l'objet d'étude de la stylistique, une discipline consacrée de la linguistique. » (Gramsci, apud Butuc, 2009)

Les chercheurs roumains considèrent que la langue populaire se trouve à la base de la langue écrite et, au fil du temps, les humanistes ont établi des règles selon lesquelles la langue parlée par les Roumains dans toutes les régions était soumise à la norme littéraire. Les pionniers de la langue littéraire étaient représentés par les humanistes, les écrivains qui, par leur contribution créatrice, l'ont développée et renouvelée constamment.

Cependant, chaque individu qui a choisi d'évoluer par le savoir s'est familiarisé et il a approfondi la forme littéraire de la langue. Selon le linguiste roumain Iorgu Iordan, cet aspect de la langue représente « l'aspect le plus parfait de la langue de tout peuple. » (Iordan, 1983) (n.tr.) Pour le linguiste roumain Ion Gheție, « la langue littéraire pourrait être définie comme l'aspect ou la variante la plus prudente de la langue du peuple entier, qui sert d'instrument d'expression des manifestations les plus diverses de la culture et qui est caractérisé par le respect d'une norme imposée par les membres de la communauté à laquelle il s'adresse. » (Gheție, 1982) (n.tr.)

Nous ne pouvons pas continuer sans faire référence à une affirmation des philologues roumains Alexandru Rosetti, Boris Cazacu et Liviu Onu, qui, dans « Histoire de la langue littéraire roumaine - vol. I » (n.tr.), déclaraient que « l'étude de la langue littéraire - une discipline relativement nouvelle de la linguistique - jouit, dernièrement, d'un intérêt particulier ; cet intérêt s'explique, tout d'abord, par l'importance de la fonction sociale que la langue littéraire détient dans la culture de tout peuple ». (1971 : 21, n.tr.) Les mêmes auteurs se souviennent aussi de l'un de ceux qui ont fondé la philologie roumaine, à savoir Bogdan Petriceicu Hasdeu, qui soulignait que « la langue d'un peuple se confond et s'identifie à sa nationalité ». (n.tr.) Ils notent également l'importance de la recherche pour le développement personnel, ce qui fait que « l'étude des textes (de fiction, administratifs, scientifiques etc.) permet d'observer comment, parallèlement au développement de la littérature - au sens large du terme - la langue littéraire se développe et enrichit ses moyens d'expression » (1971 : 20).

Sans aucun doute, tous les facteurs mis en jeu, représentés soit par des spécialistes en linguistique, soit par la communauté en général, sous l'influence des aspects sociaux, économiques, politiques, mais aussi par la nature mentale de chaque individu, ont contribué au développement de la conscience nationale, ce qui représente le « moteur » de toute nation. (1971 : 21, n.tr.)

Nous soulignons également un aspect important pour la description de la langue littéraire, tout en paraphrasant les linguistes Ioan Oprea et Rodica Nagy qui affirment que « la langue littéraire n'est que la langue sublimée de la langue d'un peuple, faite par la volonté des locuteurs ». (2002 : 19)

BDD-A32366 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-28 07:11:27 UTC)

La date de naissance de la langue littéraire roumaine a été contestée au fil du temps par les linguistes qui ont des opinions divergentes selon l'interprétation de chaque chercheur. Ainsi, parmi les philologues, l'académicien Boris Cazacu (1960 : 13-25) en distingue trois interprétations. L'une, dans laquelle ils attribuent à la langue littéraire les créations populaires roumaines des XV-XVIe siècles, soutenues par Liviu Onu, Ion Coteanu, Alexandru Graur et par d'autres, qui ont souligné dans leurs études que « la langue des créations populaires est une langue littéraire ». (Cazacu, 1960 : 18) (n.tr.)

Une deuxième variante place les philologues à l'autre extrême, soutenant que la création de la langue littéraire est liée à la création de la nation roumaine, pendant la seconde moitié du XIXe siècle. L'ouvrage de référence de cette interprétation est la thèse de l'académicien Iorgu Iordan qui restreint excessivement la notion de *langue littéraire :* « La version littéraire d'une langue naît lors de la naissance de la nation ou, plus précisément, les débuts de la langue littéraire sont liés aux débuts de la transformation du peuple en nation. » (Cazacu, 1960 : 18) (n.tr.)

La dernière perspective sur les origines de la langue roumaine positionne son apparition au XVIe siècle, ayant comme point de référence l'apparition des premiers textes imprimés. Cet avis est basé sur l'examen critique des deux premiers étant, selon le linguiste Boris Cazacu, accepté par la plupart des savants roumains. L'académicien se souvient dans son argumentation de Nicolae Iorga, Alexandru Rosetti ou Ovidiu Densusianu, plutôt des recherches de celui-ci, fait qui nous permet d'en extraire une citation : « Les livres de Coresi sont surtout ceux qui ont eu la plus grande influence et ceux qui ont contribué largement à la poursuite du développement du roumain littéraire. » (1938 : 23) (n.tr.)

II. L'évolution de la langue

En ce qui concerne notre intérêt visant l'évolution de la langue, nous mettrons en évidence les aspects qui révèlent la nécessité de connaître et d'approfondir la langue littéraire roumaine. Ainsi, pour accéder à l'aspect littéraire de la langue parlée, chaque individu doit suivre les étapes naturelles du développement personnel, en apprenant depuis son enfance la même langue que celle du milieu familial dans lequel il est né. Puis, le parcours d'une série d'étapes pédagogiques lui va offrir une expérience personnelle à plusieurs niveaux du savoir. L'individu atteindra non seulement un enrichissement de ses connaissances et de ses compétences linguistiques, mais aussi la capacité de synthétiser le matériel linguistique, en fonction de quelques règles de communication : « Chaque individu apprend depuis l'enfance la langue parlée par l'environnement familial et, en général, par l'environnement social dans lequel il vit, suivant ainsi la pratique d'utiliser un idiome avec les caractéristiques de l'environnement respectif. Plus tard, notamment à l'école, mais aussi par d'autres moyens, il réalise non seulement un enrichissement des connaissances et des compétences idiomatiques, mais aussi la capacité de classer, sélectionner ou modifier le matériel linguistique selon certains critères, en fonction de ce qui est dicté par les règles d'équité ou les normes. » (Oprea, Nagy, 2002 : 15) (n.tr.)

Les linguistes Ioan Oprea et Rodica Nagy déclarent, sans équivoque, que de point de vue chronologique, l'individu se familiarisera d'abord avec la langue populaire, et seulement plus tard, avec l'aspect littéraire de la langue, orale et/ou écrite. Dans la société, la langue littéraire devient une nécessité lorsqu'il s'agit d'exercer des fonctions sociales et institutionnelles, étant donné que le but de l'individu est l'émancipation et l'accès à la liberté. Quant aux effets de la langue littéraire sur la langue populaire, ils sont bien

BDD-A32366 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-28 07:11:27 UTC)

évidemment en faveur de cette dernière, ses qualités en étant beaucoup améliorées. (Oprea, Nagy, 2002 : 19.)

Chaque locuteur de la langue populaire peut s'intégrer naturellement dans une société et peut se développer dans un certain contexte. Cependant, pour surmonter la condition d'être un simple membre de la communauté, il doit lutter pour son développement personnel par le biais de l'éducation et de l'auto-éducation. La langue littéraire y joue un rôle définitoire. La motivation de l'individu à progresser peut également apparaître lorsque les efforts d'évolution de la société sont annulés par l'ignorance : « ...peu importe le niveau des connaissances que quelqu'un possède et le nombre de langues étrangères qu'il apprend, s'il ne connaît pas et s'il n'utilise pas l'aspect littéraire de sa langue maternelle, il ne peut pas représenter le niveau supérieur de l'intelligence de ses compatriotes, car la qualité de sa langue donne son prestige social. » (Oprea, Nagy, 2002 : 22) (n.tr.)

Ainsi, l'individu prend conscience de la notion de « valeur » de la langue littéraire, comme le résultat de l'effort humain (Oprea, Nagy, 2002 : 20-21). De plus, « l'adhésion à la langue littéraire n'est pas seulement une intégration sociale par imitation, mais un effort conscient pour donner une valeur « correcte » aux faits linguistiques acquis et pour utiliser autant que possible des faits incorrects. Les normes de la langue littéraire deviennent ainsi les plus importantes et les plus durables normes sociales, et l'adhésion à ces normes offre aux individus sociaux les moyens d'acquérir des connaissances, de même que la communication à un niveau optimal et élevé. » (Oprea, Nagy, 2002 : 21) (n.tr.)

Les philologues contemporains affirment que l'influence de la langue littéraire peut représenter une cause du changement de la langue populaire, ce qui peut être enrichi mais aussi « brossé » en même temps. D'une part, on peut éliminer certains traits qui ne correspondent plus aux réalités contemporaines, mais, d'autre part, on peut aussi avoir des effets inattendus, en favorisant des formes particulières qui ne soient pas d'éléments de culture. Ainsi, « L'influence de la langue littéraire sur la langue populaire peut aussi être nuisible, lorsqu'elle favorise des éléments incompatibles avec sa nature, qui ne représentent pas d'éléments de culture, mais des manifestations d'inculturation, comme la prononciation [sunt] au lieu de la forme authentique, héritée du latin, [sînt]. » (Oprea, Nagy, 2002 : 22) (n.tr.) La langue littéraire supprime les éléments lexicaux dus aux influences locales qui sont « excessivement particuliers pour les petits espaces, mais elle préserve et stimule l'usage de la langue, même avec des traits dialectaux, car elle repose sur la même base objective propre à la langue, représentée à la fois par l'aspect littéraire et l'aspect populaire. » (Oprea, Nagy, 2002 : 23) (n.tr.)

Pour soutenir ces opinions, le critique littéraire Paul Cornea vient souligner dans ses études l'importante contribution de la langue populaire, qui se trouvait à la base des écrits roumains, magistralement sculptés par les humanistes à l'époque. Lorsque Mihail Kogălniceanu, rédacteur en chef du journal « Dacia literară », déplorait la situation de la poésie dans le pays, lorsque les auteurs abusaient des influences étrangères, imitant des auteurs de renommée mondiale tels que Pétrarque, Tasso, Lamartine ou Hugo, mais aucun n'osait pas aborder les spécificités populaires, l'illustre homme politique et culturel a remarqué Vasile Alecsandri. Après plusieurs tentatives infructueuses, dans la même tendance avec les auteurs contemporains décrits par Kogalniceanu, ce grand poète roumain a décidé de suivre « le chemin que je me suis ouvert dans le domaine de la vraie poésie roumaine ». (Cornea, 1974 : 41) (n.tr.) Paul Cornea a déclaré à propos des « Doinele » d'Alecsandri, qu'« ils l'imposeront soudainement parmi les premiers écrivains de l'époque […] ; Dans l'accord entre la vocation intime du poète et son mode d'expression, une

BDD-A32366 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-28 07:11:27 UTC)

nouvelle direction du lyrisme roumain se révèle dans ce cas : il s'agit de l'utilisation du folklore comme un outil de régénération de la poésie ». (Cornea, 1974 : 42) (n.tr.)

III. La langue littéraire – composantes spécifiques

Des études publiées par les linguistes Ioan Oprea et Rodica Nagy soutiennent également l'idée selon laquelle, si l'on examine certaines spécificités des langues, on peut caractériser la langue populaire selon sa division spatiale, étant influencée par différents aspects de l'endroit de son applicabilité. En revanche, la langue littéraire est caractérisée par un aspect général unique et commun. Les divisions et les différences autorisées sont caractérisées par l'objectivité et la stricte nécessité, dans les domaines de référence. Contrairement à la langue populaire, la langue littéraire a besoin de moyens de recherche spécifiques pour établir l'origine des mots, en expliquant leur évolution phonétique et sémantique. Les philologues soulignent également que « la langue littéraire est cultivée et standardisée et, par conséquent, son développement ne se fait pas selon les principes de la société naturelle, sans l'intervention manifeste de la volonté humaine, mais selon les principes de la société téléologique, caractérisée par des objectifs déterminés de manière pragmatique ». (Oprea, Nagy, 2002 : 37) (n.tr.)

Les chercheurs mettent aussi en évidence la composante spirituelle de la langue littéraire. Ainsi, quant à la langue populaire, on peut parler d'un savoir commun comme une expression de la culture mineure. Mais, quant à la culture majeure, elle est représentée par la minutie des connaissances dans divers domaines (scientifique, philosophique, etc.) et concerne la langue littéraire. En développant cette direction de recherche, il est bien évident que la langue littéraire joue un rôle très important dans l'évolution de l'individu, en tant qu'élément fondamental d'une société développée culturellement, techniquement et scientifiquement. Un possesseur de la langue littéraire devient « porteur de civilisation et de force civilisatrice, un partenaire de dialogue avec des représentants d'autres cultures. » (Oprea, Nagy, 2002 : 28) (n.tr.)

Nous soutenons la perspective des linguistes Ioan Oprea et Rodica Nagy qui notent la conclusion suivante : « Par conséquent, ne pas posséder la langue littéraire, avec sa terminologie et ses variantes fonctionnelles, signifie, pour l'ère moderne, n'être que partiellement le porteur des caractéristiques d'une nation en termes culturels et linguistiques, cela signifie être incapable de s'exprimer correctement et de maîtriser couramment le domaine de la science, de la philosophie, de la technologie etc., de recourir aux moyens d'une autre langue pour combler les lacunes dans la connaissance des possibilités de sa propre langue de culture ». (Oprea, Nagy, 2002 : 28) (n.tr.)

L'évolution et le développement de la société à tous ses niveaux ont conduit à une métamorphose continue de la langue littéraire qui, à son tour, a engendré une amélioration permanente de la langue populaire, on pourrait même dire une mise à jour de celle-ci. Cependant, chaque particularité de la langue littéraire a été constamment étudiée par les chercheurs. Ainsi, le professeur Gheorghe Ivănescu remarque la nécessité d'une distinction entre la linguistique des langues littéraires et la linguistique des langues populaires qui, bien qu'elle n'affecte pas l'unité de la linguistique, produit toujours une particularisation des finalités, des méthodes et des résultats. (Ivănescu, *apud* Oprea, Nagy, 2002 : 16)

Au-delà de la variété fonctionnelle de toute langue et des conclusions des linguistes mentionnés dans notre étude, nous soutenons l'idée selon laquelle la langue littéraire roumaine et la langue populaire roumaine se trouvent dans une relation de contiguïté, sans s'exclure l'une l'autre. Un rapport qui, « exploité » à bon escient, donne la

BDD-A32366 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-28 07:11:27 UTC)

chance à tout citoyen d'acquérir les éléments nécessaires de la culture et de la civilisation pour son développement sociolinguistique.

Bibliographie :

CAZACU, Boris, (1960), *Studii de limbă literară. Probleme actuale ale cercetării ei*, Bucureşti, Editura de stat pentru literatură şi artă.

CORNEA, Paul, (1974), *Curs de istoria literaturii române moderne, Partea a II-a, Fascicula I*, Universitatea din Bucureşti, Facultatea de Limbă şi Literatură Română, Catedra de Istoria Literaturii Române Vechi şi Moderne.

COTEANU, Ion, (1981), *Structura și evoluția limbii române (de la origini pînă la 1860)*, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Socialiste România.

OPREA I., NAGY R., (2002), *Istoria limbii române literare. Epoca modernă*, Suceava, Editura Universităţii „Ştefan cel Mare" din Suceava.

ROSETTI, Al., CAZACU, B., ONU, L., (1971), *Istoria limbii române literare-vol.I*, Bucureşti, Editura Minerva

Sitographie :

GRAMSCI, Antonio, (2009), *apud* BUTUC, Petru, "Despre noțiunile științifice de limbă literară și română literară", en „Limba Română", http ://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A20609/pdf

GHEȚIE, I., (1982), „Locul Paliei de la Orăştie în dezvoltarea limbii române literare", en *Limba Română*, XXXI, nr. 6, *apud* Cemârtan, Claudia, 2014, *Istoria limbii române literare. Note de curs*, p. 9, http ://litere.md/wp-content/uploads/2014/06/Claudia-CEM%C3%82RTAN.-ISTORIA-LIMBII-ROMANE-LITERARE-Note-de-curs.pdf

IORDAN, Iorgu, (1983), *Istoria limbii române (Pe-nțelesul tuturora)*, en „Limba populară, limba literară şi limba literaturii", https ://crispedia.ro/limba-populara-limba-literara-si-limba-literaturii/ (consulté le 10/02/2020)

BDD-A32366 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-28 07:11:27 UTC)